

Créée en 2016, l'association « L'Usine » a pour but la restauration et la mise en valeur de l'usine Roux. Après 6 années de durs travaux réalisés par ses 8 membres (équivalents à 10 000 h de travail), l'association a ouvert l'accès du site au public en 2022.

Visite faite samedi 6 avril 2024

La visite commence par les bureaux administratifs et commerciaux.



Le téléphone est le n°2 à Belleville !



Pendule de 1880 : déesse de l'industrie

Le bureau du directeur : éclairé par 3 fenêtres, cela permet d'avoir une lumière constante mais également de surveiller ce qui entrait et sortait de l'usine.



Remarquable parquet :



parquet d'Arenberg

et



Point de Hongrie retourné en tous sens

L'activité de commerce de bois merrain par la famille Roux débute à Lyon, en 1820, sur les quais du Rhône avec Antoine Roux. Son fils, César, transfèrera l'activité commerciale à Belleville en 1848, car ils devaient être à plus de 40 km de Lyon (loi).

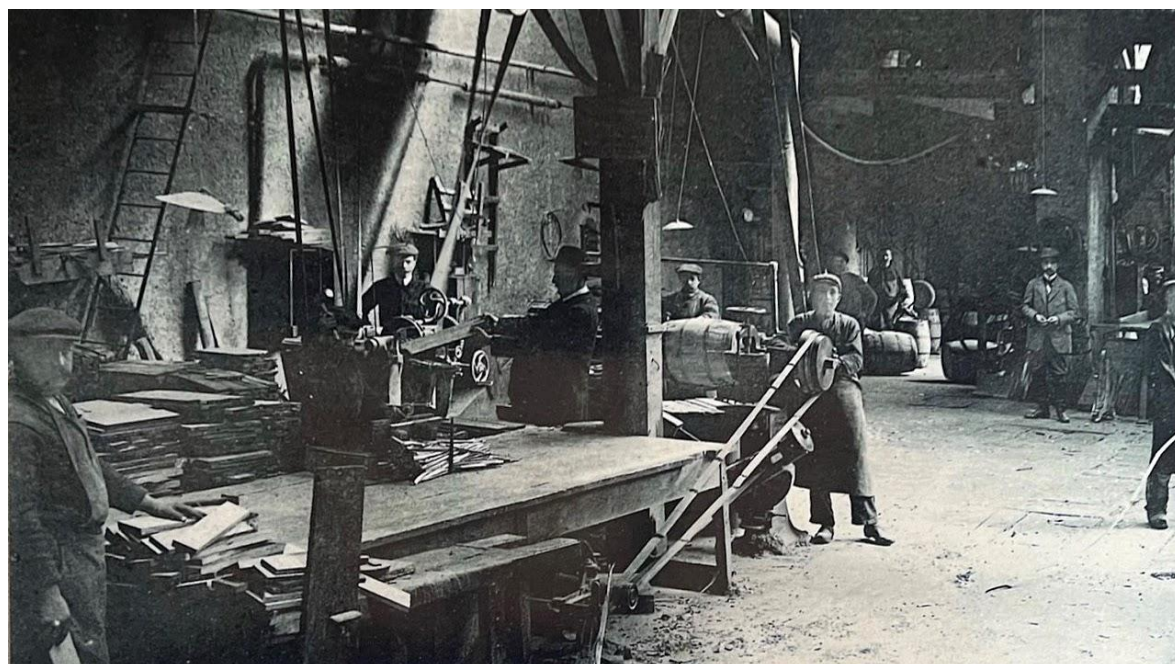
Les merrains permettaient la fabrication des douelles (les planches courbées qui forment les tonneaux). L'usine de merranderie s'installe à Belleville-sur-Saône, au lieu-dit "la Croisée" n°6.

Merrain : planche obtenue en débitant un billot de bois, et qui sert à façonner une douelle ou planche de chêne principalement obtenue par fendage et destinée à la construction de tonneaux vinaireux.

Douelle ou douve : pièce en bois de chêne qui forme avec d'autres la paroi des tonneaux. Elles font environ 90 cm de long pour une largeur de 5 à 10 cm. Une douelle se fabrique en travaillant un merrain par les opérations de dolage, d'évidage, de fléchage, et de jointage.

L'emplacement est choisi pour sa proximité de la route nationale, de la Saône et des voies de chemin de fer (le tronçon allant de Chalon-sur-Saône à Lyon-Vaise ouvre en 1854).

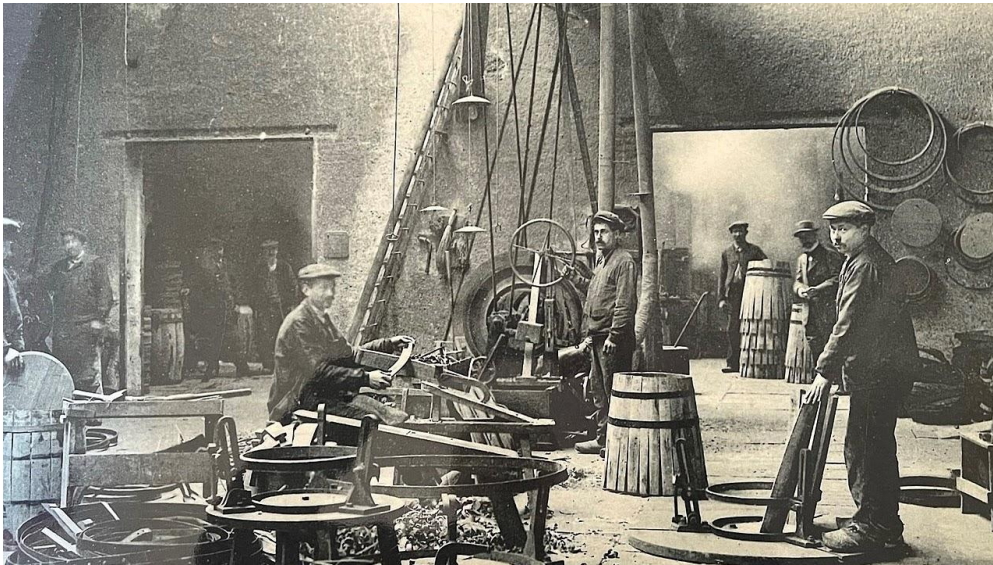
Rapidement, l'usine se déploie et développe son organisation. La surface des terrains permet l'entreposage et le séchage du bois.



L'USINE ROUX et ses DIRIGEANTS

DIRIGEANTS	DATES	COMMENTAIRES
Antoine ROUX	1782 - 1847	il quitte Primarette en 1820 et s'installe quai Augagneur à Lyon il crée l'entreprise ROUX, commerce de bois merrain
César ROUX	1824-1875	il quitte le quai Augagneur pour aller chemin de Serin à Vaise il épouse sa cousine A.J. ROUX en 07/1853 le premier à venir s'installer à Belleville pour faire du commerce
Charles ROUX	1854-1921	il épouse Joséphine BONNET fille d'un riche industriel en 05/1878 c'est lui qui monte l'usine de Belleville en 1880
César ROUX	1884-1927	ce fut un excellent homme d'affaires, il développera l'usine ROUX multilingue, il achète le bois en europe de l'est
Charles ROUX	1911-1979	il se retrouva (très jeune) patron de l'usine suite au décès de son père il rachètera les parts de son oncle et restera longtemps à la tête de l'usine
Victor ROUX	1945-	Victor travaillera toute sa vie à l'usine ROUX il héritera de la difficile dissolution du site et de la maison de famille

L'entreprise de commerce évolue en parqueterie et tonnellerie en 1880, grâce à Charles Roux. La tonnellerie était produite pour le vin français mais également pour les alcools forts (cognac, ...), pour la bière (Nord) mais aussi pour stocker la poudre pendant la guerre ! Mais la tonnellerie étant liée à la production aléatoire du vin (météo, maladies, ...), il a fallu trouver un autre produit plus linéaire à planifier. La consommation de vin a chuté: en 1920 chaque français consommait 1 bouteille par jour (!) aujourd'hui environ 1 verre par jour.



Ateliers de chauffage, rognage et fonçage

En 1896, Charles Roux (1854-1921), fils de César, s'associe avec Eugène Richoux pour monter une parqueterie et en 1903 pour fonder une tonnellerie mécanique. C'est un savoir-faire pratiquement unique en France, juste une autre usine à Bordeaux ...

A partir de 1905, l'usine est devenue autosuffisante sur le plan énergétique grâce à un système associant une machine à vapeur à une chaudière alimentée par les déchets issus de l'activité sur place (sciure et copeaux de bois). Outre le fonctionnement des machines-outils, le dispositif assurait le chauffage de l'entreprise.

Les deux fils de Charles, Victor (1879-1947) et César (1884-1927), entrent dans l'entreprise. Victor, futur gendre de Eugène Richoux, a la charge de la comptabilité et César achète le bois, en allant chercher la marchandise dans toute l'Europe : Pologne, Tchécoslovaquie ou encore Yougoslavie.



César décède en 1927, Victor reste seul à la tête de l'usine jusqu'en 1932, quand son neveu Charles (1911-1979), fils aîné de César (1884-1927) et arrière-petit-fils du fondateur César Roux, entre à son tour dans l'usine.

La production de parqueterie a augmenté après la guerre de 1940, à cause du besoin de logement et donc de parquets !

En 1947, après la mort de Victor, Charles prend seul la direction et devient majoritaire dans l'usine. De nouveaux investissements sont réalisés et la notoriété de l'entreprise se poursuit. C'est à cette période qu'il scinde la société en deux et crée l'entreprise Beaujolais Futailles, chargée de la location de demi-muids. (*Les demi-muids sont des fûts de chêne plus grands que les barriques standard, généralement utilisés pour les vins plus corsés et tanniques.*) Également, sera créée l'entreprise Boimer, chargée quant à elle de fournir le service de pose de parquet.

Avec l'arrivée des cuves en ciment, en inox, les coopératives, ... la demande de tonneaux en bois a diminué. Fin décembre 1968, l'usine ne faisant plus un chiffre d'affaires suffisant, l'activité cesse. L'usine Roux a été liquidée en 1972. L'activité a continué au ralenti pendant une vingtaine d'années. Les bâtiments, ainsi que le matériel resteront en l'état.

La machine à vapeur est le cœur de l'usine. Cette chaudière est la 1^{ère} construite pour alimenter la machine à vapeur. Cette pièce était à l'origine (1898) consacrée aux chargements en bois et charbon de la chaudière. La première chaudière devenant "de secours" la pièce a été transformée en vestiaire des chauffeurs et un parquet a été posé.

Il y eut un incident avec le système de contrôle du niveau d'eau qui, certainement bloqué par le calcaire, indiquait un niveau correct alors qu'il manquait d'eau !



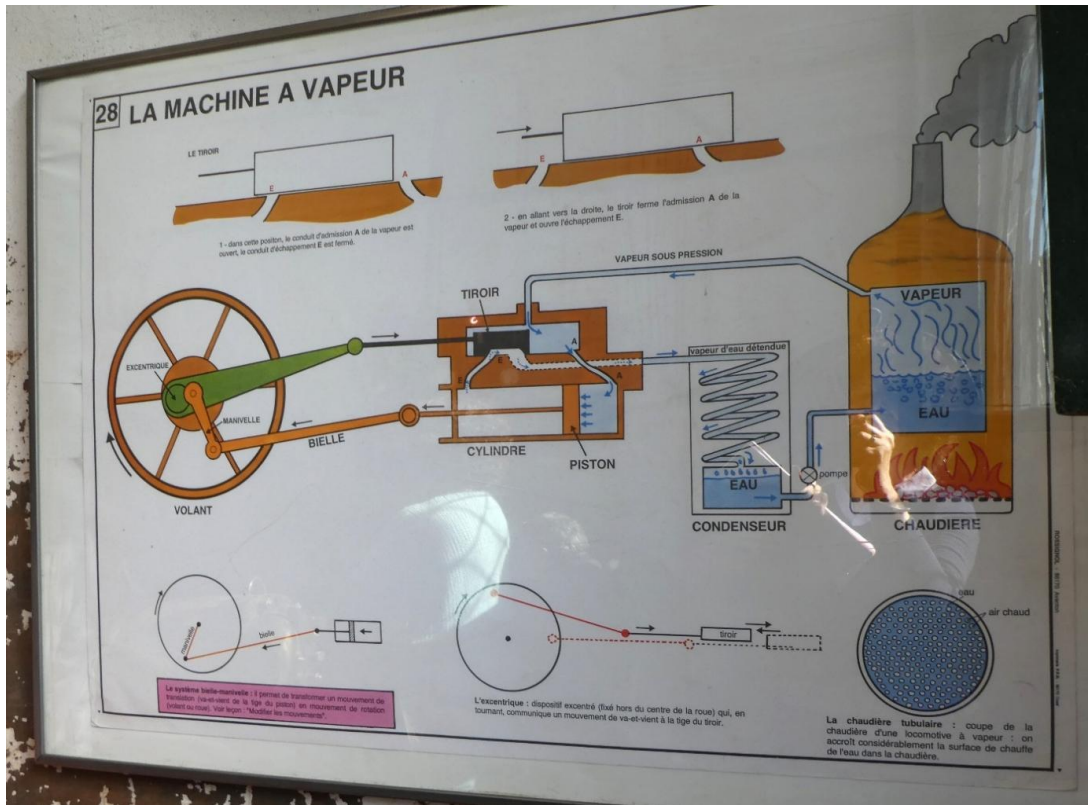
Suite au grave incendie de 1898, il a fallu reconstruire et repartir sur une production plus forte ! (parqueterie). Cette chaudière fut remplacée vers 1903 par la seconde, deux fois plus puissante car de type tubulaire. Il faut 3000 Litres d'eau par jour pour alimenter la MAV, d'où la construction de cuves enterrées et de récupérateur d'eau et création de puits ! La machine à vapeur a été fabriquée par les établissements Piguet. Elle est aujourd'hui mise en mouvement grâce à une alimentation électrique.



Tout un système de réseau aérien et souterrain permettait la circulation de l'eau mais également de la vapeur ... La machine à vapeur est encore intacte et en état de marche. Le fonctionnement est expliqué de manière claire et passionnée par les bénévoles.

Le superbe tableau électrique a été sauvé par Frédéric Pronchéry...

Rq : 1 goutte d'eau chauffée à 100° prend 1700 fois son volume, ce qui permet de faire tourner le piston !



Nexity a fait l'acquisition du site en 2000 et la ville a préempté ce qui reste : les deux petits bâtiments qui abritent la machine à vapeur, sa chaudière d'alimentation - encore en état de fonctionnement en 2002, et la cheminée d'évacuation d'une vingtaine de mètres de hauteur. Le vote a été validé à 1 voix près ! La municipalité participe en 2016 à la remise en état des bâtiments, fortement dégradés avec le temps.

"Le sifflet qui cadencait le rythme des employés sifflait tellement fort que c'est tout Belleville qui vivait au rythme l'usine, et même les personnes travaillant dans les vignes pouvaient se fier à ce cadencement".

L'ensemble des ateliers et aires de stockage s'étendaient sur près de 2 hectares desservis par une voie métrique de chemin de fer propre à l'usine permettant le transport de la marchandise. (Une **voie métrique** est une voie ferrée dont l'écartement des rails est de 1 000 mm. Elle fait partie des voies étroites.) L'usage d'une voie métrique est un symbole de l'avancée technologique de l'entreprise, augmentant la rapidité d'exécution des tâches et le confort des employés.

L'entreprise a longtemps été l'un des plus gros employeurs de la commune, comptant jusqu'à une centaine d'employés. Les habitants de la Croisée étaient surnommés les Tonnelos (une rue porte ce nom), car 90% travaillaient à la tonnellerie !

Elle a définitivement cessé son activité en 1992.



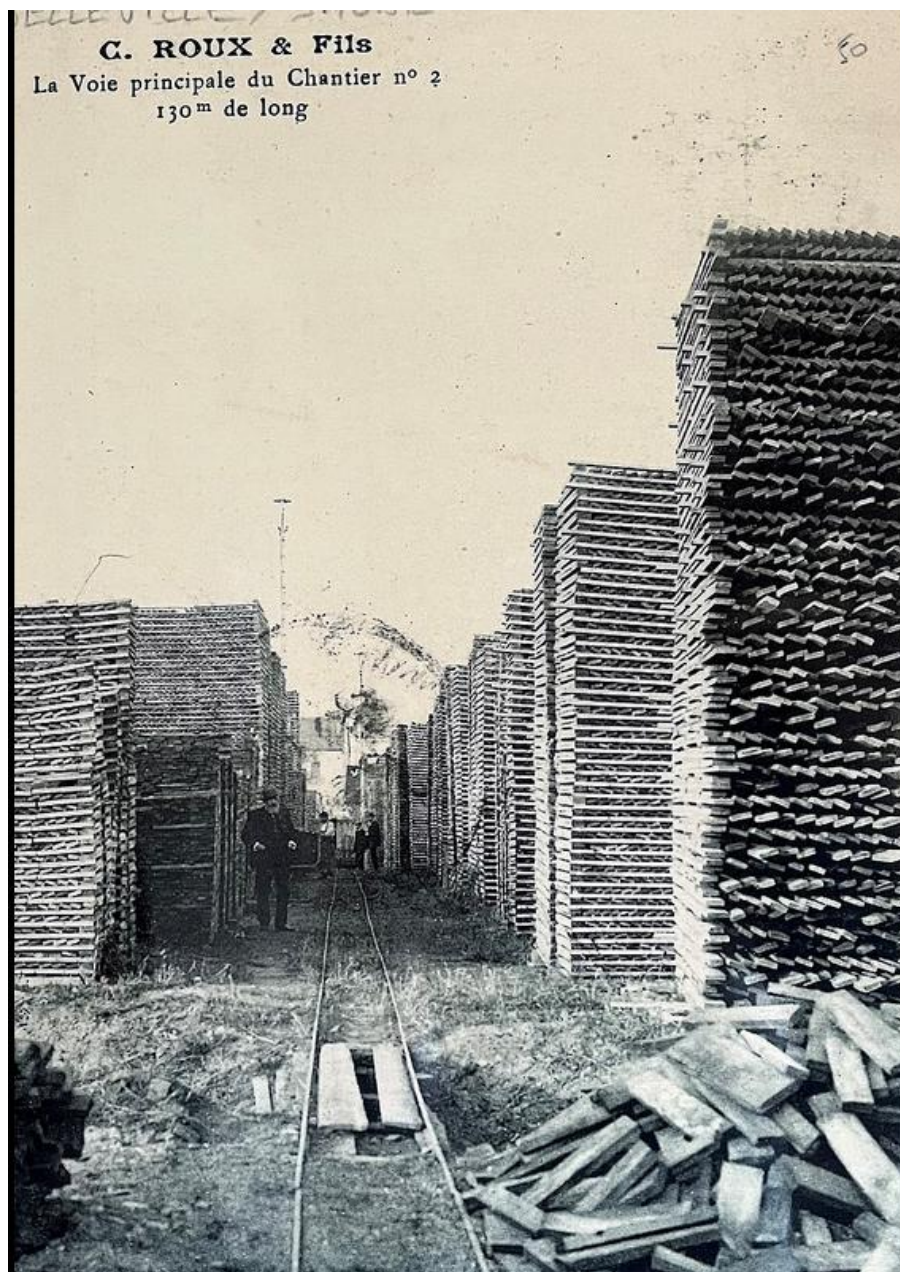


La salle d'accueil et sa chaudière de 1900
La seconde date de 1940





Photos et infos prises sur le site www.lusine-belleville.net et sur wikipédia : établissement C.Roux et fils et articles du journal Le Patriote.



Séchage avec aperçu des rails